

07.56.057.	0000.000	39.03.10.00	0001 à 0004
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

LE FAOÛET

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAUX

DECOR - MOBILIER

NOTE DE SYNTHESE SUR LES VITRAUX

Sur les sept vitraux historiés existants, quatre sont anciens (Ascension et Pentecôte ; Transfiguration ; Martyre de Sainte Barbe ; Vie et Mort de Sainte Barbe), et trois sont modernes.

Les vitraux anciens, malheureusement très remaniés, ont été datés dans leur ensemble du premier quart du XVI^e siècle par M. Couffon, qui appuie son argumentation sur l'identification de donateurs et d'armoiries : " Les vitraux de la chapelle Sainte-Barbe, dûs à la générosité de Louis de Boutteville et de Jeanne Du Chastel, peuvent être datés des environs de 1520. Ils sont sans nul doute dûs à un atelier quimpérois, si l'on veut bien rapprocher la Transfiguration de celle de Plogonnec et le vitrail de la Pentecôte de la Sainte Trinité de Melgven, église qui possède, d'autre part, les débris d'une grande Crucifixion exécutée à Quimper d'après le carton de Jost de Necker". (1).

Cette thèse, la plus récente et la mieux documentée, est séduisante car elle propose une date précise et s'appuie sur des considérations généalogiques précises elles aussi.

Toutefois, il nous semble qu'elle appelle quelques réserves :

1^o) Certaines armoiries ont été mal identifiées :

Qui sont les donateurs du vitrail de la mort de Sainte-Barbe

(1) COUFFON (R.) .- Le Faouët, chapelle Sainte-Barbe, dans Congrès archéologique de France, 1957, p. 98 - 99.

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0001 à 0004
07.56.057.	0000.000	33.04.01.00	0002

LE FAOUET

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAUX

dans le croisillon Nord ? Leur identification par Couffon comme Jean de Toulbodou et N... de La Bouëxière est inacceptable. Nous pensons qu'il s'agit plutôt d'un Seigneur de Trégain allié à une dame de La Bouëxière ; la date de cette alliance et l'identité des personnages en cause restent à préciser. D'autre part, nous ne voyons d'écu, ni dans ce vitrail, ni dans aucun autre qui puisse être attribué aux Collin qui, selon P. de Courcy, portaient "d'argent à trois fasces de gueules, à la cotice d'or en bande, brochant sur le tout, et un lambel de trois pendants d'azur en chef".

2°) Certaines armoiries restaurées paraissent douteuses :

Dans le vitrail de la Transfiguration, les armoiries de la donatrice sont visiblement restaurées et il n'est pas impossible, d'après ce qu'en dit la Comtesse Du Laz, que les armoiries d'origine fussent une alliance Boutteville-Kerimerc'h, comme dans le réseau, auquel cas ces donateurs ne sont pas les mêmes que ceux du vitrail Nord, mais leurs parents.

3°) La datation de ces vitraux nous paraît devoir être nuancée, et la date approximative de 1520, peut-être possible pour deux d'entre eux ne nous paraît pas devoir être retenue pour l'ensemble.

Il faut bien reconnaître, que malgré l'existence d'alliances héraldiques précises, concordant avec certains renseignements généalogiques précis (date des mariages de Louis de Boutteville et de Jeanne Du Chastel, de leur fille avec le sieur de la Morlaye, etc...) aucun vitrail ne porte de date ou d'inscription propres à nous renseigner

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0001 à 0004
Q7.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

LE FAQUET

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAUX

d'une manière irréfutable. Les donateurs et les armoiries figurées sont, à défaut de mieux des indications précieuses. Mais on ne peut guère en conclure beaucoup plus que des renseignements sur l'époque de la commande. Ainsi, à titre de comparaison, le jubé de la chapelle Saint-Nicholas de Priziac décoré des armoiries de Pierre Le Scanff (mort en 1566), et de Jeanne du Juch et portant d'autre part une inscription précisant qu'il a été peint en 1580 suppose, si l'on s'en tient à ces dates strictes, un décalage d'une quinzaine d'années entre le moment possible de la commande et l'achèvement de l'exécution.

Pour en revenir aux vitraux de la chapelle Sainte-Barbe, Couffon, en s'appuyant sur des comparaisons avec d'autres vitraux (Plogonnec, ¹⁵¹⁰ La Trinité de Melgven, vers 1535) et en s'attachant parfois à des considérations vestimentaires (armet à plume d'autruche sans crête de Louis de Boutteville dans le vitrail Nord du chœur), retarde avec très juste raison par rapport à De Groër et à sa propre étude de 1945 la date d'exécution de ces vitraux vers 1520.

Cette date nous paraît justifiée pour les deux vitraux du chœur car elle s'appuie sur les arguments héraldiques et généalogiques déjà évoqués ; d'autre part les costumes des donateurs et donatrices sont bien le reflet d'une mode en vogue au début du XVI^e siècle.

En ce qui concerne les deux autres vitraux anciens (Mort de Sainte-Barbe et Ascension) nous nous écartons de M. Couffon et pensons qu'ils sont légèrement plus tardifs que les précédents.

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0001. à 0004
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

LE FAOUET

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAUX

Dans le vitrail Est du croisillon Nord un détail très significatif est le costume de la donatrice, vêtue comme l'étaient les femmes au milieu du XVI^e siècle et même plus tard, témoin les crayons de Clouet et de François Pourbus entre autres, pendant les années 1545 - 1575.

Le vitrail de l'Ascension, si l'on considère le décor d'architecture, suggère un rapprochement avec le vitrail de la Nativité de la Chapelle du Crann en Spézet (1546).

Notons encore qu'un des vitraux auxquels Couffon compare la Pentecôte est celui de la Trinité de Mellevén qui ne peut être situé avant l'achèvement de l'église en 1535.

Si donc les deux vitraux anciens du chœur de la chapelle Sainte-Barbe ont pu être commandés et exécutés aux alentours de 1520, les deux autres présentent des caractères plus tardifs. Sans proposer de date précise puisqu'aucun élément réellement déterminant ne nous y autorise tant qu'aucun marché, par exemple, n'a été retrouvé, il nous paraît seulement possible de dire que deux des vitraux au moins ont été exécutés dans le second quart du XVI^e siècle.

Les trois autres vitraux, modernes, méritent d'être signalés car leur thème iconographique et les armoiries de deux d'entre eux s'inspirent de celui et de celles des vitraux anciens :

- Le vitrail des miracles de Sainte-Barbe (fenêtre Est du croisillon Sud) à dominantes brunes et mauves, porte l'inscription : "Fait par Hucher, Le Mans, 1884". Il ne comporte pas d'armoiries.

07.56.057 0000.000 39.03.10.00 0001 à 0004

07.56.057 0000.000 33.04.01.00 0002

LE FAOUE

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAUX

- La maîtresse-vitre, de la fin du XIX^e siècle, figure des scènes du martyre, de la mort de Sainte-Barbe. A la partie inférieure, donateurs en prière, encadrant la Vierge à l'Enfant. Dans le réseau, armoiries modernes reproduisant sans doute des armoiries anciennes (voir étude particulière pour ce vitrail).

-L'histoire du vitrail du Couronnement de la Vierge (fenêtre Nord du bras de transept Nord) nous est connue par une correspondance échangée entre Madame Louise Mathéa de Robiac, comtesse de Brissac, avec la Préfecture du Morbihan en 1909-1910 (1). D'après cette correspondance, il apparaît que la Comtesse de Brissac avait versé à la fabrique du Faouët, en 1897, une somme de douze cents francs pour la fondation d'un service religieux à célébrer à perpétuité le 4 décembre à la chapelle Sainte-Barbe. En réalité, la fabrique a consacré cette somme à l'acquisition d'un "vitrail représentant le Couronnement de la Vierge " (2). En 1909, la Comtesse de Brissac demande restitution de la somme et obtient gain de cause. Les inscriptions et armoiries qui figurent sur le vitrail concordent avec ces informations : à la partie inférieure, signature : HUCHER, Le Mans ; dans le réseau, écus accolés : à gauche, Cossé-Brissac, à droite, armes parlantes de Louise Mathéa de Veau de Robiac qui peuvent se lire : "De gueules au veau passant d'argent, au chef d'azur chargé d'un croissant versé d'or accompagné de quatre étoiles d'argent". Les écus sont entourés de la devise des Cossé-Brissac : virtute tempore (3). Les mêmes armoiries figurent dans les vitraux de la chapelle Sainte-Anne-des-Bois à Pontcallec en Berné.

(1) A. D. MORBIHAN, V 476.

(2) Ce vitrail en a remplacé un dont il ne restait plus que des débris : en 1898, Guillotin de Corson signale qu'on n'y voit plus que Dieu bénissant et environné d'esprits célestes. cf. Les pardons..., p. 289.

(3) Louise de Veau de Robiac était l'épouse d'Henri-Charles-Anne-Timoléon, comte de Brissac, prince de Robecq, châtelain de Pontcallec, mort en 1887. cf. Frotier de la Messelière (H.). Filiations bretonnes (1650-1912)... - Saint-Brieuc, Prud'homme, t. II (1913), p. 17-23.

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0001 à 0004
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

RESTAURATIONS

LE FAOUËT

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAUX

La documentation existante manque malheureusement de précision en ce qui concerne la localisation des travaux de restauration successifs entrepris. Les mentions s'appliquant à un vitrail précis ont été portées dans la notice du vitrail concerné. Figurent ici les restaurations ayant une valeur générale ou celles concernant d'autres vitraux non recensés car ils sont devenus des grisailles depuis 1939.

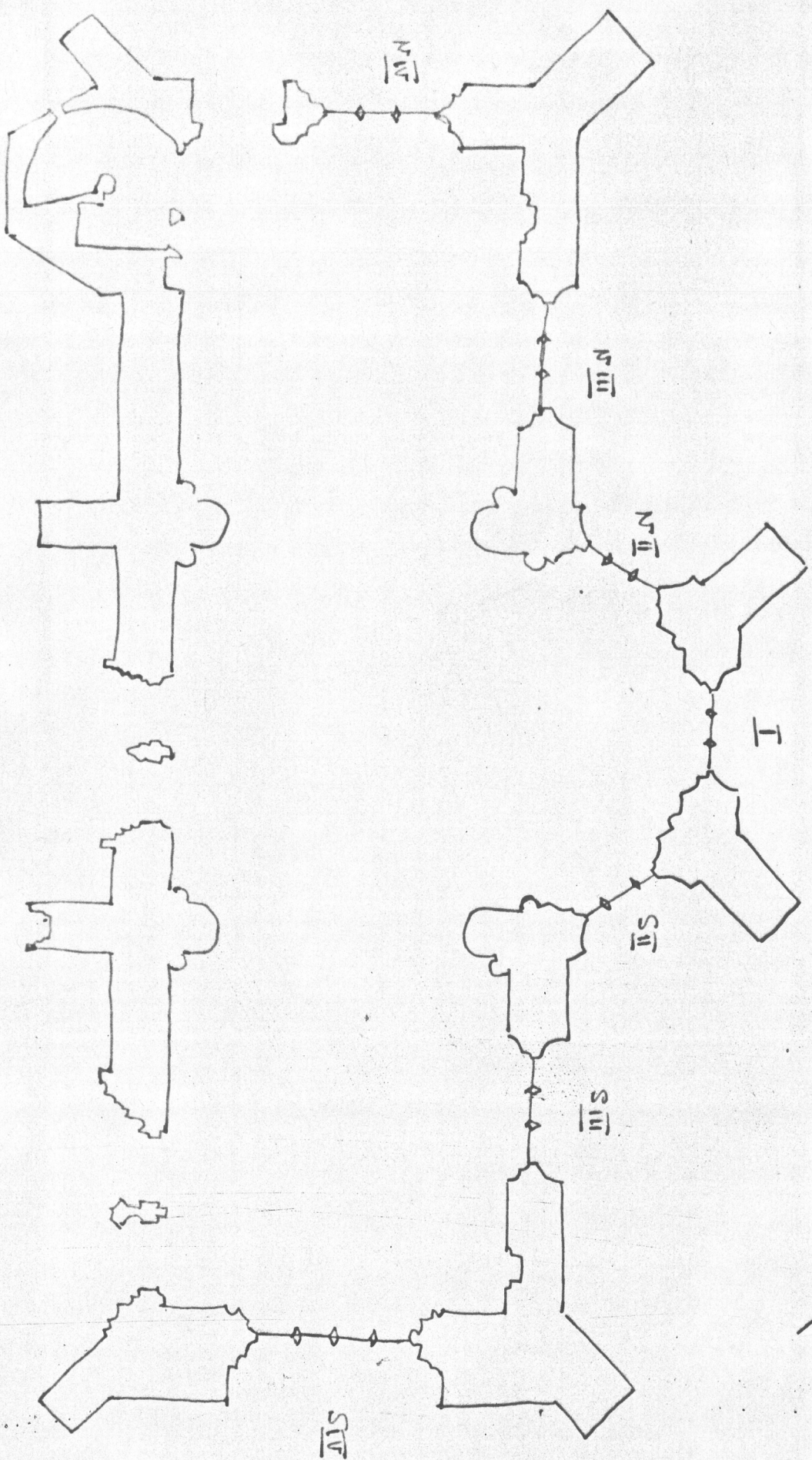
Années 1870, 1874, 1879 : mention de réparations effectuées aux vitraux par Le Leuxhe (Arch. Paroissiales du Faouët, cahier des comptes, 1869-1884, et facture des travaux exécutés par Le Leuxhe en 1879). Le cahier de comptes mentionne, pour 1789 : "Trois panneaux, très grand dessin très compliqué, pour la fenêtre près des reliques ..." S'agit-il de la verrière dominant le portail du croisillon Sud ? ... " Autres réparations, pendant 4 jours, aux vitraux brisés ou enfoncés par la tempête".

En 1912 les rapports et devis présentés par M. MARCEL pour la restauration de la descente du Saint-Esprit brisée par un voleur, mentionnent également "l'exécution complète de deux personnages en remplacement de verres blancs au tympan de la porte principale..." (Arch. Mon. Hist.). Ce projet ne fut pas réalisé.

En 1926, des réparations aux vitraux de Sainte-Barbe ont été effectuées par MITOUARD, peintre au Faouët (A. D. Morbihan, lettre du Curé du Faouët, 16 Février 1926, dans notes et correspondance de M. P. Thomes-Lacroix, Archiviste).

Enfin, un devis du 5 Novembre 1936 (exécuté en 1939) établi par M. BRUN, mentionne "la reconstruction des fenestragés dans les baies au-dessus du portail d'entrée de la chapelle". Ce devis prévoit pour les vitraux "la pose de verres losangés en tons battus à l'antique avec reproduction de dessins géométriques anciens". (Arch. Mon. Hist.).

LE FAUVET. Chapelle Sainte Barbe
Numérotation des séries



07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0010
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE-BARBE

VITRAIL (1)

DECOR MOBILIER

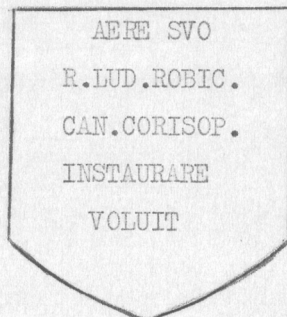
: <u>SITUATION DANS L'EDIFICE</u>	: Maîtresse-Vitre (1).	:
: <u>PROVENANCE</u>	:	:
: <u>MATERIAUX</u>	:	:
: <u>DIMENSIONS</u>	:	:
: <u>EPOQUE</u>	: XIX ème siècle (Fin)	:
: <u>PROTECTION M.H.</u>	:	:

THEME ICONOGRAPHIQUE : Vie et mort de Sainte Barbe; donateurs présentés à la Vierge.

DESCRIPTION : DESCRIPTION SYSTEMATIQUE (cf croquis)

a1 - a2 :

Donateur en prières, portant une tunique aux armes pleines de Toulbodou .
Iconographie imitée de celle du vitrail du pan Nord du choeur (costume,
armet ...). Derrière lui, Sainte Barbe. En bas du panneau, inscription
en latin dans un écu.



b1- b2 :

Vierge à l'Enfant

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0010
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELIE SAINTE-BARBE

VITRAIL

c1- c2 :

Donatrice en prières; robe aux armes mi-parti de Toulbodou et de Saisy de Kerampuil; costume Louis XII (voile, robe, à décolleté carré) et collier inspirés de ceux des donatrices des vitraux Nord et Sud du chœur.

a3- b3- c3 :

Scènes du martyre et de la mort de Sainte Barbe.

a4- b4- :

Martyre de Sainte Barbe.

c4 :

Père de Sainte Barbe foudroyé.

RESEAU : Armoiries modernes comme le reste du vitrail. Sans doute reproduisent-elles des armoiries anciennes (Le Trancher).

BI-: armes pleines des Le Trancher.

FI-: mi-parti Toulbodou-Kerampuil.

CII- : mi-parti Boutteville-du Chastel (ordre inversé des fascés pour ce dernier parti).

FII- : Toulbodou plein.

DIII- : En supériorité , Boutteville plein.
(voir description des armoiries en Annexe III)

07.56.057.	0000.000	39.03.10.00	0010
07.56.057.	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE BARBE

VITRAIL

RENSEIGNEMENTS HISTORIQUES :

Cette verrière existait déjà en 1898, au moment où GUILLOTIN de CORSON publie son étude sur les pèlerinages en Basse-Bretagne. D'après cet auteur, dans cette verrière, qu'il qualifie de "moderne", on trouve "les armoiries des Boutteville et des Du Chastel, leurs alliés, celles de Guillaume de Toulbodou, de Catherine Le Trancher, sa mère, et de Catherine de Saisy, sa femme ; on y voit aussi ce seigneur et cette dame de Toulbodou présentés à la sainte Vierge par Sainte-Barbe". (1).

Cette identification est établie à partir d'un extrait de la "Généalogie de la maison de Saisy de Kerampail" que nous citons :

" Catherine qui fut mariée à Guillaume de Toulbodou, seigneur dudit lieu et de Guiffos et de Kerlazzen (par. de Locmalo, de Plouray et de Langonnet), fils aîné d'Olivier, Seigneur de Toulbodou, et de Catherine Le Trancher. Pour preuve une transaction du 30 mars 1494, entre Guillaume de Toulbodou et son beau-frère Pierre (second du nom) de Kerampuil, par laquelle celui-ci donne audit Toulbodou pour le droit et avenant de Catherine de Kerampuil, sa soeur aînée et femme dudit Toulbodou, le manoir de Castel-Gouvello pour toute prétention es successions du dit Pierre (premier) et de Marguerite de Renquier, père et mère desdits Pierre et Catherine.

D M 13

(1) - GUILLOTIN de CORSON (C^{hne}), Les pardons et pèlerinages de Basse-Bretagne..., 1898, p. 287 - 288.

07.56.057	0000.000	39.03.10.00	0010
07.56.057	0000.000	33.04.01.00	0002

CHAPELLE SAINTE BARBE

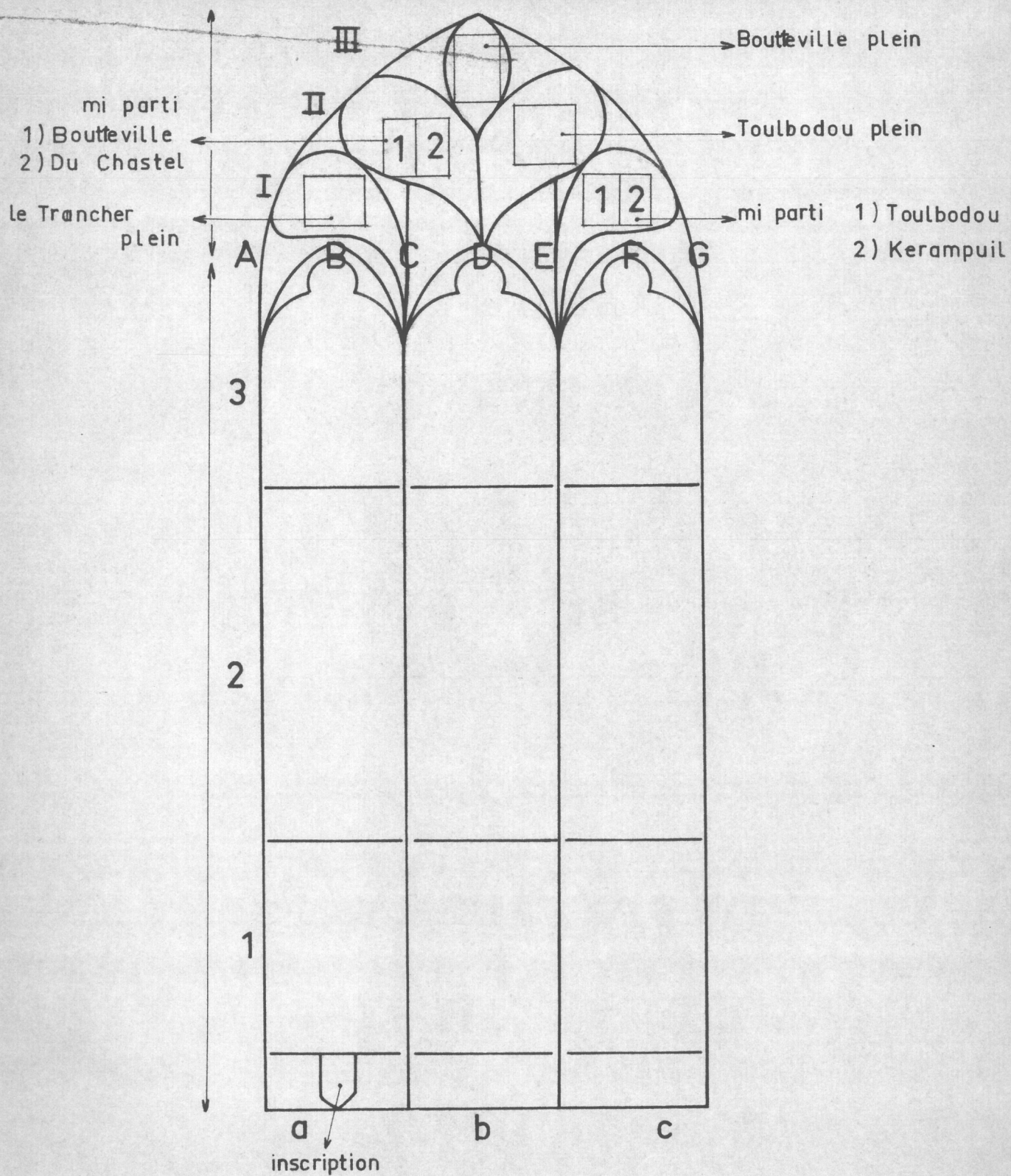
VITRAIL

Guillaume de Toulbodou ne laissa pas d'enfants de Catherine de Saisy. Ce furent lui et son frère, Jean de Toulbodou, qui pour l'accomplissement d'un voeu fait pendant un épouvantable orage, en Juillet 1489, firent construire sur le flanc d'une montagne, au bord de l'Ellé, à 1500 mètres au Nord-Est du Faouët la très curieuse chapelle Sainte-Barbe". (I).

(I) - JEGOU DU LAZ (Comtesse).- Généalogie de la maison de Saisy de Kerampuil, suivie de pièces justificatives et complémentaires.- Vannes, Galles, 1896, p. 22-23.

LE FAOUËT

Chapelle Sainte Barbe



MAITRESSE VITRE (I)

07.56.057.0000.000.39.03.I0.00.0005
07.56.057.0000.000.33.04.01.00.0002

LE FAOUET 56

CHAPELLE SAINTE BARBE
VITRAIL DE LA FENETRE EST
DU CHOEUR : VIE DE SAINTE BARBE

Vue générale

Cliché DAGORN

70.56.I90 V

